

sur le rendement réel que l'on constate dans les conditions agricoles diverses de l'Ouest canadien sont la seule vraie méthode d'estimation du rendement fonctionnel et de structure des machines agricoles utilisées dans l'Ouest canadien. Vu la part importante du revenu agricole qui est affectée à l'achat des machines, les exploitants n'ont guère les moyens d'acheter des machines très coûteuses qui ne répondront pas aux besoins envisagés.

Nous ajoutons qu'on néglige, semble-t-il, de fournir des données relatives aux essais sur le terrain dans le cas des instruments aratoires, bien que les fabricants fournissent un bon nombre de ces données dans le cas des tracteurs. Le rendement fonctionnel de même que certains aspects du rendement de structure laisse donc beaucoup à désirer. Il y aurait peut-être lieu, du point de vue du client et du fabricant, de consacrer une partie du temps et des efforts dépensés à mousser les ventes à améliorer la conception fonctionnelle d'après des données obtenues grâce aux essais sur le terrain.

On admet cependant qu'il y a un point de rendement non proportionnel dans le domaine de la fabrication des machines destinées à la production. Il est évident qu'on peut consacrer tellement de temps à la conception d'une machine que le prix n'en serait pas à la portée du cultivateur. D'autre part, l'emploi d'éléments tels que les coussinets scellés, des courroies au lieu de chaînes et la conception plus rationnelle des machines qui permet d'éliminer des pièces mobiles ont relativement peu contribué à augmenter le coût de production, tandis que le rendement l'a été. C'est dans ce domaine que les fabricants de machines pourraient améliorer avec profit la qualité de leurs produits sans augmenter beaucoup le prix de vente.

Le programme d'expertise des machines en Saskatchewan a permis de fournir aux agriculteurs des renseignements détaillés concernant le rendement fonctionnel et la structure des machines agricoles avant leur achat. Ces renseignements étant disponibles, les agriculteurs peuvent alors connaître le rendement fonctionnel (capacité, etc.) de la machine par rapport aux conditions qui existent sur leur ferme; ainsi ne courent-ils plus le risque de dépenser de fortes sommes pour des machines qui ne répondent pas à leurs besoins, ni d'acheter une machine dont la capacité est beaucoup moindre que ce qu'on prévoyait.

Comme on le mentionne ailleurs dans ce mémoire, le nombre des modifications de modèles augmente rapidement. Environ 50 ou 60 nouvelles unités apparaissent sur le marché chaque année; mais au cours de ses trois années d'existence, l'AMA de la Saskatchewan a mis à l'essai 40 machines. Il sera donc nécessaire d'actionner considérablement l'application du programme d'essai de l'AMA, afin de fournir aux agriculteurs des données concernant le rendement de toutes les nouvelles unités mises en vente chaque année.

Selon nous, la façon économique d'y parvenir est de créer un service d'essai fédéral des machines agricoles régional relevant des gouvernements fédéral et provinciaux, dans l'Ouest canadien, auquel participeraient les trois provinces des Prairies et le gouvernement fédéral. Puisque la Saskatchewan possède déjà un service d'expertise efficace des machines agricoles qui fonctionne présentement et qui a tout l'outillage, les installations et un personnel compétent, il ne serait pas nécessaire, il serait même peu économique, de multiplier des installations de ce genre dans les provinces de l'Ouest. Ainsi, à notre avis, le service actuel pourrait servir de fondement à un programme régional plus vaste qui recevrait une aide financière et réglerait des questions d'administration après accord entre toutes les parties intéressées. Nous mettrons surtout l'accent sur les grandes obligations du gouvernement fédéral à cet égard et nous demandons instamment qu'il accorde une aide financière importante.

Les dépenses annuelles de la Saskatchewan, au stade actuel des essais, représentent moins de  $\frac{1}{4}$  p. 100 du coût des machines agricoles que les agriculteurs